**Les processus électoraux en Afrique et leur impact sur la paix collective**

*Dr Allaye NIANGALY, enseignant-chercheur à l’Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako*

Une analyse empirique des élections révèle que la mauvaise gestion du processus électoral a, un peu partout, eu un impact négatif sur la paix et la sécurité en Afrique. Dans de rares cas, les processus électoraux ont eu un impact positif sur la paix civile. Ce fut le cas au Mali. Il ne fait l’ombre d’un doute que l’élection post transition de 1992 a contribué à la pacification de la vie politique au Mali[[1]](#footnote-1). Alpha Oumar Konaré a gouverné le pays de 1992 à 2002, pacifié la rébellion touareg et jeté les bases d'un véritable développement. Il en a été ainsi au Ghana. Au Sénégal, l’alternance politique réalisée en 2000 à la suite d’une consultation électorale avec zéro contestation a fait baisser la tension sociale perceptible depuis l’élection présidentielle de 1988.

Malheureusement, dans la plupart des Etats d’Afrique, les processus électoraux ont eu un impact négatif sur la paix civile, la sécurité collective et le développement économique. Les contestations postélectorales ont, dans certains cas, conduit à des drames humains. Selon les Nations-Unies, la violence postélectorale au Kenya en 2007 a entraîné le déplacement de 250. 000 personnes. Les violences postélectorales qui se sont abattues sur la Guinée après la publication des résultats provisoires de la présidentielle du 18 octobre 2020, ont fait 27 tués et près de 370 blessés ainsi que des dégâts matériels importants.

Au Zimbabwé, le bilan des violences pendant, avant et après l'élection de 2008 serait de 103 morts, d'à peu près 10.000 blessés et d'environ 5.000 disparus. En Côte d’ivoire, les violences postélectorales du scrutin présidentiel du 31 octobre 2020 ont entraîné la mort de dizaines de personnes et plus d’une dizaine de leaders de l’opposition arrêtés.

Pourquoi, le processus électoral qui devrait être un facteur de paix, constitue en Afrique une menace sur la paix ? Que faire pour éviter ces drames humains ? Quels sont les facteurs explicatifs de ces phénomènes localisés, en règle générale, en Afrique ?

Il est admis que la tenue d’élections libres et transparentes constitue une condition pour une paix civile durable. Il est loisible d’analyser dans une première partie la tenue d’élections libres et transparentes, gage d’une paix civile durable (I) et une seconde partie donner une tentative d’explication des crises récurrentes dans les processus électoraux en Afrique (II).

**Mots clés :** processus électoral, paix civile, sécurité collective, violence, menace.

1. Les émeutes, saccages de locaux, pillages des villas de dignitaires et autres scènes de lynchages ont précédé et suivi la chute du Président Moussa Traoré. Les étudiants inventèrent le moyen d’autodéfense intitulé article 320 (300 francs CFA pour acheter un litre d’essence et 20 francs CFA pour une boite d’allumette) qui consiste à jeter de l’essence sur les policiers et à lancer une allumette. [↑](#footnote-ref-1)